

Au moment où se poursuivent les mobilisations des personnels et des parents d'élèves contre la destruction de l'Ecole publique, et alors que les fédérations syndicales sauf FO n'ont rien fait pour organiser le rapport de force, la FSU a maintenu son calendrier d'intersyndicales sur les AESH.

Pour information, après une relance de notre part sur le combat contre les fermetures de classes, la FSU propose une rencontre intersyndicale jeudi 10 avril pour discuter de « la préparation de rentrée, des réformes en cours » et « des perspectives pour la fin de l'année. »

Lundi 8 avril une réunion s'est tenue avec FO, FSU, UNSA, SNALC, CGT, CFDT, SUD (plus les représentants du privé de certaines de ces OS). Elle faisait suite à une première IS tenue le 24 mars pendant le congrès FGF-FO.

L'objet était le lancement d'une campagne sur le thème « Un vrai métier, un vrai statut » : lettres à la ministre, aux parlementaires, tract, lecture d'une déclaration commune en CSAMEN et conférence de presse à la suite. Des OS ont vu dans la proposition de parlementaires, à la suite de l'intervention de la ministre Borne le 5 mars, une opportunité pour faire campagne en élargissant l'intersyndicale à l'UNSA et la CFDT.

De ce fait aucune autre revendication n'a pu être inscrite, ni l'abandon des PIAL et des PAS, ni les 24h comme temps plein. Exit l'abandon de la politique de mutualisation des moyens. L'UNSA s'y est opposée, conditionnant sa signature à l'abandon de ces revendications. Les autres OS, y compris FSU, SUD, CGT ont abondé dans le sens de l'UNSA en pointant l'importance de l'expression unitaire et renvoyant ces revendications à d'hypothétiques négociations ultérieures avec le ministère. Qui peut y croire ?

Surtout comment croire à notre détermination à exiger un statut pour les AESH si l'on accepte la déréglementation découlant des PIAL et des PAS ? Il s'agissait donc de remettre en cause l'action commune qui s'est construite à partir de la mobilisation des AESH avec la FNEC FP-FO, et qui avait conduit à des plateformes intersyndicales intégrant toutes leurs revendications.

La FNEC FP-FO a également rappelé les conditions de travail des AESH et la souffrance dont elles sont victimes au quotidien, remontées au travers des milliers de fiches SST. Nous avons posé la question du temps de travail et de l'aberration qui consisterait à leur imposer 35 heures d'accompagnement si on n'incluait pas les 24 heures dans les revendications.

Rien n'y a fait. Pour ces raisons, la FNEC FP-FO ne signera pas l'appel à venir.

Nous continuerons à prendre nos responsabilités et porter les revendications des AESH, toutes les revendications.

Nous invitons les syndicats à organiser les AESH dans nos syndicats fédérés et confédérés, avec tous les personnels confrontés à l'austérité généralisée et qui refusent l'acte 2 de l'inclusion scolaire, les suppressions de postes et de classes et la remise en cause de leurs missions statutaires.

Pour un statut, un vrai salaire !

Pour l'abandon de PIAL et des PAS !

Pour un temps plein de 24 heures d'accompagnement !